

# Dernier rendez-vous de l'académie

ManiFeste-2012  
Académie

## Dimanche 1<sup>er</sup> juillet

21h, Centre Pompidou, Grande salle

FINAL

**Raquel Camarinha Rosa, Natalia Zagorinskaya** sopranos

**Carl-Emmanuel Fisbach** saxophone

**Internationale Ensemble Modern Akademie**, direction **Thomas Adès** et **Pablo**

**Rus Broseta**

Réalisation informatique musicale **Ircam/Tom Mays\*, Thomas Hummel\***

**Thomas Adès**

*Chamber Symphony*

**Luca Francesconi**

*Etymo\**

Entracte

**György Kurtág**

*Messages de feu Demoiselle R. V. Trousova*

**Franco Donatoni**

*Hot*

Durée : 1h45

**Tarif plein 18 €, tarif réduit 14 €, Pass ManiFeste 10 €**

**Renseignements et réservations** [contact-billetterie@ircam.fr](mailto:contact-billetterie@ircam.fr) ou 01 44 78 12 40

[www.ircam.fr](http://www.ircam.fr)

## CONCERT

QUATRE CRÉATIONS DE L'ATELIER DE COMPOSITION  
POUR CHŒUR D'HOMMES À DOUZE VOIX

OGNI PAROLA DELLA TUA BOCCA  
CRÉATION CURSUS 2 D'ANDREA SARTO

Avec Les Cris de Paris  
Direction Geoffroy Jourdain

Dimanche 1<sup>er</sup> juillet, 18h  
CENTQUATRE, salle 400

Production Ircam-Centre Pompidou. Avec le soutien du projet DE.MO./Movin'up, de la Sacem (bourses d'étude aux jeunes compositeurs du Coursus 2) et du réseau ULYSSES, un réseau européen pour la promotion des jeunes compositeurs. Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

**ircam**  
Centre  
Pompidou

**101 cent**  
**quatre**  
**paris**

**Les Cris de Paris**

**movin'up**

**sacem**  
la culture avec  
la copie privée

**ULYSSES**  
network  
la Commission européenne  
Programme «Culture»

## Interprètes

### Les Cris de Paris

Direction **Geoffroy Jourdain**

**Adèle Carlier\***, soprano

**Émilie Nicot\***, **Pauline Leroy\***, mezzo-sopranos

**Damien Brun\***, contre-ténor

**Benjamin Aguirre Zubiri**, **Christophe Gires**, **Antoine Jomin\***,

**Mathieu Marinach\***, **Stephan Olry\***, **Ryan Veillet\***, ténors

**Ronan Airault\***, **David Colosio**, **Pascal Gourgand**, **Christophe**

**Grapperon\***, **Julien Reynaud\***, **Jean-Michel Durang\***, basses

\* Interprètes de la pièce *Ogni Parola della Tua Bocca*  
d'**Andrea Sarto**

## Ircam

### Institut de recherche et de coordination acoustique/musique

L'Ircam est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 1995, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ircam et le CNRS sont associés dans le cadre d'une unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son - UMR 9912) rejoints, en 2010, par l'université Pierre et Marie Curie (UPMC).

#### ÉQUIPES TECHNIQUES

CENTQUATRE

**Thomas Leblanc**,  
**Jean-Marc Letang**,  
régisseurs généraux

Ircam

**Frédéric Vandromme**,  
régisseur général

**Mathieu Prin**, assistant

**Simon Barthélémy**, stagiaire

**Sylvain Cadars**,  
ingénieur du son

**Clément Larde**,  
régisseur son

**Clément Cornuau**,  
ingénieur du son  
(enregistrement)

**Gaël Barbieri**,  
assistant régisseur

**Corinne Jonvaux**,  
assistant régisseur

**Erwan Le Metayer**,  
assistant régisseur

**Valérie Pourret**,  
assistant régisseur

**Andrea Sarto**, compositeur (né en 1979)

Andrea Sarto étudie la composition et la musique électronique à Bologne (avec Paolo Aralla et Lelio Camilleri) et à l'Académie Sainte-Cécile de Rome (avec Ivan Fedele). Au cours de sa formation, il participe à de nombreux ateliers de composition, parmi lesquels le Centre Acanthes (2006 et 2009) où il a pu bénéficier des conseils de Georges Aperghis, ou encore Stresa EAR-Lab (2006) auprès de Luca Francesconi et la session Voix nouvelles de l'abbaye de Royaumont (2008) auprès de Brian Ferneyhough. Il termine en cette année 2012 le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, durant lequel il a notamment étudié avec Yan Maresz et Mauro Lanza. Au cours de ses études, il a pu se frotter à la réalité instrumentale en intervenant dans les classes de flûte à bec et de violoncelle d'Antonio Politano (à Lausanne) et de Francesco Dillon (à Fiesole).

Depuis quelques années, divers festivals italiens ont programmé sa musique, notamment Exitime Festival (2007-2010) à Bologna, TempoReale Festival (2009) à Florence et le festival de musique contemporaine de la Biennale de Venise (2008 et 2009) à Venise. Ses œuvres ont également été jouées dans d'autres pays européens (France, Pays-Bas, Allemagne, Suisse, République tchèque, Suède) par des solistes et des ensembles tels que FontanaMIXensemble, le Kreutzer Quartet, le Doelen Kwartet, l'Orchestre national de Lorraine, le Helsingborgsymfonieorkester, l'Algoritmo Ensemble, le Holland Symfonia et le Gävle Symphony Orchestra. On a pu entendre une partie de ses œuvres sur les ondes de la radio italienne Radio 3 Rai. La musique d'Andrea Sarto est publiée en ligne par le label indépendant Miraloop.

**Grégoire Lorieux**, réalisateur en informatique musicale chargé de l'enseignement Né en 1976, Grégoire Lorieux est compositeur et réalisateur en informatique musicale, chargé de l'enseignement à l'Ircam. Après des études de musicologie et de musique ancienne, il se consacre à la composition auprès de Philippe Leroux, puis au Conservatoire supérieur de Paris avec, notamment, Gérard Pesson. Son activité pédagogique, au sein de l'Ircam, se partage entre la transmission des notions de l'informatique musicale vers tous publics, et une réflexion sur la musique mixte, comme en témoigne le cycle de pièces pédagogiques *Études Électriques*. Il initie pour le Centre Pompidou deux saisons de concerts commentés d'œuvres Ircam, reprises au Centre Pompidou-Metz. Il compose pour de nombreux solistes et ensembles de musique contemporaine en France, en Allemagne et en Espagne, écrit pour la scène, obtient de nombreuses commandes et résidences. Il crée l'ensemble fleur inverse (compositions et improvisations). Il reçoit le prix des jeunes compositeurs de la Sacem en 2009.

## Programme

**Aaron Helgeson**

*nor eyes, nor thou, i know*

Durée : 6 minutes

**Juan Pablo Vergara Valdès**

*El sueño de las palabras ciegas*

Durée : 7 minutes

**Luciano Leite Barbosa**

*Paysages*

Durée : 10 minutes

**Óscar Piniella**

*Lecturas de Juçuf : Lecturas del adiós y del perdón*

Durée : 9 minutes

**Andrea Sarto**

*Ogni Parola della Tua Bocca*

Création Coursus 2

Réalisation informatique musicale **Ircam/Andrea Sarto**

Encadrement pédagogique **Ircam/Grégoire Lorieux**

Durée : 15 minutes

Durée du concert : 1h sans entracte

# OGNI PAROLA DELLA TUA BOCCA

## CRÉATION CURSUS 2 D'ANDREA SARTO

Effectif : soprano, deux mezzo-sopranos, contre-ténor, quatre ténors, deux barytons, deux basses et électronique

Durée : 15 minutes

Œuvre réalisée dans le cadre du Coursus 2 de l'Ircam avec le concours de Grégoire Lorieux, réalisateur en informatique musicale chargé de l'enseignement

Dédicace : à Geoffroy Jourdain et aux Cris de Paris, à Grégoire Lorieux, Silvia Borzelli et Mauro Lanza

Réalisation informatique musicale Ircam/Andrea Sarto

Encadrement pédagogique Ircam/Grégoire Lorieux

Création Coursus 2

*Qohelet*, littéralement « celui qui s'adresse à la foule », est un livre de l'Ancien Testament mieux connu sous le titre de *L'Ecclésiaste* (qui en est la traduction grecque). C'est l'auteur lui-même, fils de David et roi d'Israël à Jérusalem, qui se présente ainsi. Témoignant de l'influence exercée par les philosophies grecques comme l'épicurisme et le stoïcisme sur la pensée juive, ce livre fait de maximes et d'aphorismes laconiques traite, sur le ton de l'impuissance et du pessimisme, du thème de la vanité - un thème qui irriguera largement les arts, de la peinture à la littérature en passant par la musique, dès le XVIIe siècle.

Andrea Sarto, quant à lui, a découvert *L'Ecclésiaste* il y a une dizaine d'années, et ce livre n'a cessé depuis de mûrir en lui et de nourrir son imaginaire - en 2008 déjà, il compose un quatuor à cordes intitulé *Hével*, le premier mot de *L'Ecclésiaste*, et c'est ce même mot, « Hével », qui nourrit l'essentiel de *Ogni Parola della Tua Bocca* (« Chaque mot de ta bouche ») pour douze voix et électronique.

Il n'y a toutefois pas ici de livret à proprement parler. Plutôt que de mettre en musique des passages entiers de texte, Andrea Sarto préfère se concentrer sur ce mot, « Hével », un peu à la manière d'un sémiologue, d'un traducteur, ou d'un talmudiste « musical », comme on voudra, et donner ainsi une vie sonore à son sens - en l'étirant sur la durée entière de la pièce.

Littéralement « vanité » en hébreu, « Hével » peut aussi s'entendre comme « beau et vide ». La langue hébraïque, qui fonctionne souvent par images, évoque pour « Hével » une fumée en train de se dissiper dans l'air. C'est ainsi que le mot, son sens, son aura, autant que sa phonétique, inspirent une écriture musicale étroitement liée aux modes de jeu et à la physiologie des chanteurs. Les premières notes de l'œuvre sont chantées bouche fermée, dans le registre grave - ce qui produit un son à la fois diffus et intime, singulier et d'une grande richesse spectrale : un son qui, telle la fumée, se dissipe dans l'air ambiant, en même temps qu'il figure une forme d'avertissement, « prends garde à ce que tu t'apprêtes à dire, que ta parole ne soit pas vaine ». Le mot lui-même n'est pas

prononcé pendant de longues minutes - on n'entend que sa voyelle, « e », puis ses consonnes.

Pour mieux illustrer musicalement « Hével », mot et sens, Andrea Sarto s'aide naturellement de sa connaissance du texte, mais aussi des travaux de l'écrivain Jacques Roubaud, qui a eu la lourde tâche de traduire *L'Ecclésiaste* pour la nouvelle édition de La Bible sortie chez Bayard en 2001. Pour élargir encore le champ de son inspiration, Sarto suit également les nombreuses références aux psaumes dont est généralement émaillé le texte biblique, dans la plupart des éditions (la première ligne du *Qohelet* où l'on peut lire « Hével », renvoie ainsi au verset 12 du Psaume 39).

Peu à peu, les lignes musicales de « Hével » vont aller s'estompant, les blocs vont se détacher et se réduire en poussière. Le mot se retire, pour se dissoudre dans le fond sonore, et l'on entend, lointains, quelques autres mots qui semblent en sortir à leur tour - comme si tous les mots formaient une sorte de nuage - Hakol, Hédam, Amarha, Qohelet...

Les divers traitements électroniques font ici office de « loupe acoustique », qui explore en temps réel les douze voix du chœur, et permet de mettre l'accent sur certaines qualités de timbre ou de dynamique : dans tout le début, Andrea Sarto se concentre ainsi sur les fréquences basses, renforçant la densité spectrale du grave des voix.

Vers la fin de la pièce, le chant est analysé en temps réel par un logiciel de reconnaissance de voyelle, lequel contrôle la spatialisation. À chaque voyelle correspond en effet un lieu d'émission et de résonance dans la cavité buccale (« ou » résonne à la sortie de la bouche, entre les dents et les lèvres, « i » au niveau du palais, « e » au fond de la gorge, etc.), et c'est cette cavité buccale qu'Andrea Sarto tente de restituer au moyen de l'espace de diffusion sonore. Le chœur symbolise ainsi le fond de la gorge (le larynx, où se situent les cordes vocales), et les divers haut-parleurs sont placés stratégiquement pour figurer un lieu ou un autre de la cavité.

Chœur et électronique ne forment ainsi qu'une seule bouche. Les douze chanteurs respirent de conserve : c'est leur respiration, régulière et commune à tous, qui structure l'œuvre. Même quand ils ne pas chantent pas, ils respirent avec la même régularité, à la manière d'une pulsation. Comme s'ils partageaient les mêmes muscles, le même diaphragme. Comme un organisme unique, à la voix multiple.

Jérémy Szpirglas

Avec le soutien du projet DE.MO./Movin'up. Con il sostegno del progetto DE.MO./Movin'Up. MOVIN'UP 2011 a cura di Ministero per i Beni e le Attività Culturali - Direzione Generale per il Paesaggio, le belle arti, l'architettura e l'arte contemporanea e GAI - Associazione per il Circuito dei Giovani Artisti Italiani.

